

100 NUMÉROS, 100 RAISONS DE CROIRE EN LA SOLIDARITÉ



Edito

Plus de 100 raisons de poursuivre nos actions !

Ce numéro de septembre 2025 porte le numéro symbolique de 100. Pourtant, l'histoire du Point d' est bien plus ancienne et foisonnante. Le tout premier exemplaire est paru en mars 1972, coécrit par Frères Sans Frontières et GVOM. Deux ans plus tard, en septembre 1974, Eirene Suisse rejoignait la rédaction du journal, élargissant ainsi le cercle des voix engagées. Depuis, pas moins de 308 numéros ont vu le jour.

Ces journaux sont bien plus que de simples publications. Ils forment un récit vivant, tissé par des milliers de personnes : volontaires, partenaires locaux, coordinations locales, personnes engagées en Suisse, réseaux nationaux et internationaux. Dans ces centaines d'articles, on découvre des luttes pour un monde plus juste, des mobilisations pour défendre la dignité humaine, des rencontres inattendues qui se transforment en alliances durables. Ces récits donnent des visages, des voix, des mains tendues à une conviction simple : un autre monde est possible.

Et pourtant, aujourd'hui, la coopération internationale est remise en question. Les crises économiques, climatiques, politiques et migratoires nourrissent des logiques qui opposent plutôt qu'elles ne rassemblent. On s'interroge sur la légitimité de l'aide, on fragilise les partenariats, on réduit les moyens accordés à celles et ceux qui, sur le terrain, défendent la dignité et la paix. Eirene Suisse

n'échappe malheureusement pas à cette réalité.

Mais derrière chaque projet soutenu et chaque numéro du Point d'?, une conviction persiste : la solidarité n'est pas une option, elle est une nécessité. La justice sociale ne se négocie pas, elle se construit. La paix n'est jamais acquise, elle se cultive ensemble, patiemment, et reste toujours fragile. Ces journaux sont là pour le rappeler. Ils portent la mémoire des luttes menées côte à côte avec des communautés proches ou lointaines, des initiatives locales qui deviennent des leviers de changement global, des résistances discrètes mais puissantes face aux injustices.

Pour atteindre ses objectifs, Eirene Suisse mise sur des partenariats durables avec des organisations locales dans les pays d'intervention. Nous savons que tisser des liens de confiance exige du temps et qu'il s'agit d'une condition indispensable pour construire des projets solides, ancrés et porteurs de sens, dans des contextes souvent fragilisés. C'est pourquoi, dans ce numéro, nous avons choisi de donner la parole à des partenaires de longue date, en Haïti, au Rwanda et au Salvador. Leurs témoignages reviennent sur l'histoire commune qui nous lie, sur les étapes franchies ensemble, les défis partagés et les réussites construites au fil des années.

Patricia Carron, coordinatrice générale et chargée de programme Haïti chez Eirene

Sommaire

Édito	1
Plus de 100 raisons de poursuivre nos actions !	
Haïti	2
Le CRESFED et Eirene Suisse s'associent pour promouvoir la citoyenneté active, la démocratie et l'état de droit en Haïti	
Rwanda	3
Association Modeste et Innoncent (AMI) et Eirene Suisse, plus d'une décennie d'engagement commun au Rwanda	
Salvador	4
... Des effets inattendus !	

Haiti

Le CRESFED et Eirene Suisse s'associent pour promouvoir la citoyenneté active, la démocratie et l'état de droit en Haïti

En 1986 le régime dictatorial des Duvaliers s'effondrait, ouvrant la porte à une transition politique et à l'instauration de la démocratie. La même année, le Centre de Recherche et de Formation Économique et Sociale pour le Développement (CRESFED) a été fondé dans le but de promouvoir la participation citoyenne à la démocratie, grâce à la reconstruction du tissu social. Trente-neuf ans plus tard, la transition démocratique peine à aboutir, Haïti est plongée dans une crise multidimensionnelle sans précédent. Mais malgré le chaos qui a envahi les rues et les institutions publiques, des acquis de 1986 demeurent : la liberté d'opinion, d'expression et d'association. Et, en dépit des innombrables difficultés, le CRESFED continue son engagement auprès de la société civile, appuyé par Eirene Suisse depuis près de 15 ans.

Le fil rouge de ces années de collaboration est la formation à la citoyenneté. Offrir à toutes et tous une connaissance de ses droits et de ses devoirs dans une société démocratique. Ceci afin de comprendre, de défendre, de protéger et surtout d'exercer une citoyenneté responsable et de contribuer à la construction d'un État de droit.

Au gré des projets réalisés en partenariat avec Eirene Suisse, le CRESFED a renforcé ses capacités en communication et a développé divers outils permettant la sensibilisation et la formation citoyenne. La coopération par l'échange de personnes, outil privilégié par Eirene Suisse, a permis la venue de quatre volontaires entre les années 2013 et 2020, qui ont chacun-e apporté leur contribution à l'évolution du CRESFED et qui ont amené, au-delà des échanges et de l'apprentissage mutuel, ces moments de vie qui réunissent l'humanité.

Depuis janvier 2019, les deux institutions focalisent leur travail sur la formation des jeunes, pour qu'ils-elles puissent s'approprier de façon effective la portée de la citoyenneté. L'objectif de cette démarche permet également de situer l'articulation d'engagements pris par l'État haïtien, la conversion de ces engagements en politique publique et l'impact dans le quotidien de la société civile du respect ou non de ces engagements.

A travers un projet de trois ans réalisé dans les communes d'Aquin et de Cavaillon, dans le sud du pays, soixante jeunes ont pris conscience au travers de formations et d'ateliers de leur capacité à produire des changements sociaux. Plus encore, ils ont été formés et outillés pour qu'à leur tour ils-elles collaborent à la formation et à la participation citoyenne d'autres jeunes. L'association suisse Gota de Agua a également participé au projet en introduisant l'art du théâtre, en particulier le théâtre forum, comme moyen d'expression et de reconstruction sociale. Il a rencontré un vif succès, autant auprès

des jeunes que du public.

« Préparer les leaders de demain et contribuer à l'enracinement de la démocratie à la base », c'est ainsi que le président de CORECT Haïti, une OSC de jeunes qui a vu le jour suite au projet, a résumé les actions du CRESFED. Plusieurs années après les formations, les jeunes restent impliqués dans la vie de leur communauté. La troupe des jeunes penseurs et acteurs-trices d'Aquin utilise le Théâtre Forum comme outil de réflexion, de débats et d'écoute partagés. Des discussions, des propositions, des formations mais aussi des actions sont entreprises en vue de résoudre des problèmes communautaires.

L'intérêt porté par les jeunes, leurs implications au sein de la vie de leur communauté et les besoins criants ont motivé le CRESFED et Eirene Suisse à étendre leur action dans les communes voisines de Saint-Jean-du-Sud et de Port-Salut, leur permettant d'affiner leurs activités grâce à la capitalisation du travail déjà réalisé. Afin de renforcer l'impact créé par les jeunes encadrés, ceux et celles-ci sont issues d'OSC elles-mêmes accompagnées par le CRESFED. Le projet, qui a débuté en juin 2023 prendra fin en mai 2026, cherche aussi à promouvoir une culture inclusive des droits de la personne.



© Élise Golay, Haïti, 2019

Pierre Amos Jean Michel,
coordinateur général des projets du CRESFED

Rwanda

Association Modeste et Innocent (AMI) et Eirene Suisse, plus d'une décennie d'engagement commun au Rwanda



Depuis 2009, AMI et Eirene Suisse unissent leurs efforts au Rwanda pour répondre aux besoins criants en matière de réconciliation, de soutien psychosocial, de réintégration des vulnérables et de lutte contre les addictions. Dans un pays marqué par le génocide perpétré contre les Tutsis en 1994, ce partenariat s'est développé comme une réponse conjointe aux défis humains et sociaux profonds. Cet article présente brièvement une collaboration Nord-Sud réussie, survenue dans un contexte qui en avait tant besoin.

L'Association Modeste et Innocent (AMI) est une organisation de la société civile rwandaise engagée depuis 2000 dans la réconciliation communautaire, la promotion de la justice restaurative, la guérison des traumatismes, et le renforcement de la cohésion sociale à travers une protection sociale plus inclusive. À travers des approches participatives et autonomisantes, notamment la Bonne Puissance et la Thérapie sociale, AMI œuvre au rétablissement du tissu social brisé par les conflits et les violences passées au Rwanda, le paroxysme étant le génocide perpétré contre les Tutsis en 1994, lequel a emporté plus de 800 mille Tutsis, selon l'ONU, et plus d'un million de Tutsis, selon le Gouvernement rwandais, laissant le tissu social rwandais complètement délabré.

Depuis 2009, AMI et Eirene Suisse collaborent dans un partenariat stratégique et de confiance mutuelle, fondé sur plusieurs points communs essentiels, notamment :

- Une vision partagée de la paix durable fondée sur des processus inclusifs de réconciliation, de guérison psychosociale et de justice sociale ;
- L'importance accordée à la dignité humaine et à l'autonomisation des individus et des communautés, avec un engagement profond pour les personnes affectées par la violence, la marginalisation sociale et les conflits ;

- Des approches participatives et communautaires qui valorisent l'ancrage local, la participation active des bénéficiaires et la co-construction des solutions ;
- L'engagement pour la transformation non-violente des conflits, la guérison des traumatismes et le traitement et prévention d'autres problèmes de santé mentale, notamment les addictions;
- La volonté de renforcer durablement les acteurs-trices locaux-ales pour assurer l'appropriation des processus de paix, en particulier les acteurs-trices de paix, les leaders-euses communautaires et les professionnelles du psychosocial.

Ce partenariat solide s'est concrétisé par des programmes de formations approfondies en thérapie sociale, en prise en charge psychosociale, en traitement et prévention des dépendances, par des projets de réconciliation communautaire, de réintégration des vulnérables et de promotion de l'harmonie familiale, ainsi que par des initiatives de transformation des établissements pénitentiaires en véritables lieux de réhabilitation des hommes et femmes en conflits avec la loi dans leur humanité et dans leur dignité d'êtres humains.

A travers ces programmes, AMI et Eirene Suisse ont contribué à enrichir le dispositif des approches adaptées à la résolution durable des problèmes liés au contexte post-génocide du Rwanda (en privilégiant la thérapie sociale, la guérison des traumatismes et le traitement et la prévention des dépendances), à reconstruire des liens sociaux solides à travers la mise en place et l'opérationnalisation des mécanismes communautaires de réconciliation et de guérison collective, à renforcer la résilience individuelle et collective à travers l'autonomisation des communautés locales, à s'occuper de ses membres blessés-es dans leurs cœurs et dans leurs relations et interactions et à promouvoir une paix inclusive et durable à travers l'intégration effective de toutes les parties prenantes dans la recherche des solutions durables, notamment les prisonniers-ères et ex-prisonniers-ères du génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda en 1994.

Le partenariat entre AMI et Eirene Suisse illustre la force d'une coopération fondée sur le respect mutuel, les valeurs partagées et la complémentarité des expertises. Dans un contexte régional encore marqué par des blessures profondes, cette collaboration offre un modèle inspirant de solidarité internationale au service de la paix, de la justice et de la guérison collective.

Jean-Baptiste Bizimana, coordinateur de l'AMI

Salvador

... Des effets inattendus !



© Los Angelitos, Salvador, 2011

Qui aurait imaginé qu'une relation qui avait commencé de manière quelque peu mouvementée dure aussi longtemps et ait, pour toutes les personnes concernées, des conséquences inattendues ?

En 1999, l'Association des Blessés de Guerre du Salvador (ALGES, Asociacion de Lisiados de Guerra de El Salvador) a présenté à GVOM une demande pour un.e coopérant.e volontaire, plus précisément un médecin orthopédiste. Ne trouvant personne avec le profil demandé, GVOM informe ALGES qu'une physiothérapeute s'est portée volontaire. ALGES, qui menait également un projet de rééducation pour les blessés de guerre, a tout de même accepté la proposition. De son côté, la volontaire proposée par GVOM, spécialisée en pédiatrie, souhaitait en réalité travailler avec des enfants : elle a choisi de se rendre au Salvador pour découvrir par elle-même le travail proposé avant de prendre une décision.

Deux points essentiels l'ont convaincue d'accepter le poste : l'accueil chaleureux de l'équipe de travail et le fait que, dans le cadre du projet, quelques enfants en situation de handicap étaient également pris en charge.

À son arrivée dans l'équipe en septembre 2003, le bouche à oreille entre les familles de la région provoqua rapidement une augmentation du nombre de parents cherchant un accompagnement pour leurs enfants en situation de handicap. Pour ALGES, il s'avéra difficile d'intégrer ces familles dans l'organisation, les enfants en situation de handicap n'étant pas des blessés de guerre. Trois options ont été envisagées : cesser de travailler avec les enfants en situation de handicap, changer la nature de l'organisation en l'ouvrant à toutes les formes de handicap, ou encourager la création d'une association de parents d'enfants en situation de handicap qui se chargerait du travail de réadaptation pour ceux-ci. Finalement, fin 2004, l'association des familles d'enfants en situation de handicap du Salvador Los Angelitos a été créée. La présence de la volontaire n'était sans doute pas la seule raison qui a motivé la création de la nouvelle organisation de parents, mais il est certain que son arrivée

a considérablement accéléré ce processus.

Par la suite, GVOM a fusionné avec Eirene Suisse et la relation initiale entre GVOM et ALGES est devenue une relation entre Eirene Suisse et Los Angelitos, une relation qui peut, sans aucun doute, être qualifiée de très fructueuse pour toutes les parties concernées. Depuis lors, de nombreux volontaires suisses se sont succédés au sein de l'association, qui compte d'ailleurs actuellement trois volontaires de longue durée et un volontaire court terme.

Chacune a contribué non seulement à améliorer la qualité du travail de l'association, tant dans son domaine professionnel que sur des aspects culturels comme la discipline au travail ou une approche plus systématique et méthodique des activités professionnelles. À notre avis, le succès de la collaboration réside principalement dans la complémentarité : unir méthode et improvisation, discipline et spontanéité, crée des synergies précieuses. Bien sûr, des conflits peuvent survenir, mais après un temps d'adaptation, le travail commun devient productif et apporte une réelle valeur ajoutée.

Toutefois, ce ne sont pas uniquement l'organisation ou le personnel au Salvador qui bénéficient de cette collaboration réciproque. Cette collaboration profite aussi aux volontaires. Nombre d'entre eux/elles prolongent leur séjour, gardent des liens avec Los Angelitos ou poursuivent leur engagement auprès d'Eirene Suisse à leur retour.

Enfin, pour Eirene Suisse également, le partenariat avec Los Angelitos a été et demeure bénéfique. Au fil du temps, l'association Los Angelitos a su démontrer son sérieux, ses capacités et son désir de respecter ses engagements, ainsi que sa disposition à soutenir, dans la mesure de ses moyens, l'important travail que réalise Eirene en Suisse.

En réalité, actuellement peu d'institutions maintiennent la coopération internationale par l'échange de personnel professionnel qualifié. Des arguments compréhensibles expliquent l'abandon de cette forme de coopération. Néanmoins, pour Los Angelitos cela reste une forme de coopération apportant des aspects qui transcendent la « valeur financière ». C'est pourquoi nous espérons qu'Eirene Suisse poursuivra dans cette voie et réussira à envoyer 100 coopérant.es supplémentaires au sein de nombreuses organisations locales, dont Los Angelitos.

Carole Buccella, volontaire d'Eirene Suisse et Michael «Paco» Kleutgens, médecin et coordinateur de l'association Los Angelitos

Journal adressé aux sympathisant.es de l'Association Eirene Suisse

Faire un don :



Correspondance :
Rue des Côtes-de-Montbenon 28
1003 Lausanne
022 321 85 56
info@eirenesuisse.ch
www.eirenesuisse.ch

Versements :
Association Eirene Suisse
Rue du Vieux Moulin 11
1213 Onex
CCP : 23-5046-2
SWIFT/BIC : POFICHBEXX
IBAN : CH93 0900 0000 2300 5046 2

Rédaction : P. Carron, C. Buccella,
M.Kleutgens, J.-B. Bizimana, P.A. Jean Michel
Relecture : P. Saillen, P. Carron
Mise en page : P. Saillen

Imprimé en Suisse par

Imprimerie CIC
Avenue du Gd-St-Bernard 50b
1920 Martigny
027 722 39 22
info@imprimeriecic.ch
www.imprimeriecic.ch